

<https://ricochets.cc/Lettre-a-celles-et-ceux-qui-ne-sont-rien-depuis-le-Chiapas-rebelle.html>



# Lettre à celles et ceux « qui ne sont rien », depuis le Chiapas rebelle

- Les Articles -

Date de mise en ligne : vendredi 7 décembre 2018

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

Que depuis le Chiapas, au Mexique, le soulèvement qui a lieu actuellement en France puisse recevoir un soutien enthousiaste, ne saurait pas nous étonner.

Depuis 1994, les insurgés chiapanèques, des femmes et des hommes indiens tiennent tête à l'État mexicain, à son armée, ses polices et son oligarchie véreuse. Depuis 25 ans cette expérience d'autonomie politique, d'auto-organisation populaire qui rayonne sur le monde nous apprend que se soulever est le préambule au surgissement d'autres mondes de solidarité, de coopération, d'entraide et de rapports harmonieux avec la nature. Le refus du règne de l'économie et des pièges de la représentation politique. Tout cela pourrait résonner avec les nouvelles luttes qui surgissent de façon explosive en France.

Voilà ce que le soulèvement en cours a déjà démontré : celles et ceux qui ne sont rien ont su réaffirmer leur dignité et, par la même occasion, leur liberté et leur intelligence collective. Et surtout, ils savent désormais - nous savons désormais que nous préférons n'être rien aux yeux d'un Macron plutôt que de réussir dans son monde cynique et hors-sol. Voilà bien ce qui pourrait arriver de plus merveilleux : que plus personne ne veuille réussir dans ce monde-là et, par la même occasion, que plus personne ne veuille de ce monde-là.



Voilà ce que le soulèvement en cours a déjà démontré : celles et ceux qui ne sont rien ont su réaffirmer leur dignité et, par la même occasion, leur liberté et leur intelligence collective. Et surtout, ils savent désormais - nous savons désormais que nous préférons n'être rien aux yeux d'un Macron plutôt que de réussir dans son monde cynique et hors-sol. Voilà bien ce qui pourrait arriver de plus merveilleux : que plus personne ne veuille réussir dans ce monde-là et, par la même occasion, que plus personne ne veuille de ce monde-là. Ce monde où, pour que quelques uns réussissent, il faut que des millions ne soient rien, rien que des populations à gérer, des surplus qu'on balade au gré des indices économiques, des déchets que l'on jette après les avoir pressé jusqu'à la moelle. Ce monde où la folie de l'Économie toute-puissante et l'exigence de profit sans limite aboutissent à un productivisme compulsif et dévastateur, c'est celui qui - il faut le dire aussi - nous conduit vers des hausses des températures continentales de 4 à 6 degrés, avec des effets absolument terribles dont les signes actuels du dérèglement climatique, pour sérieux qu'ils soient déjà, ne sauraient nous donner une idée juste et que nos enfants et petits-enfants auront à subir. Si ce n'est pas là l'urgence qui nous soulève aujourd'hui, c'est celle qui nous soulèvera demain si le mouvement actuel échoue à changer profondément les choses.



Alors, oui, il est démontré, au Chiapas, mais aussi ailleurs et dans bien des pages de l'histoire de France que le peuple qui se soulève peut reprendre son destin en main. Il n'a pas besoin des hommes politiques ni des institutions représentatives qui ne font rien d'autres que le déposséder de sa puissance. Il peut s'organiser par lui-même, former des communes libres, déterminer à nouveau frais la manière dont il entend vivre, car il est acquis qu'on ne veut plus vivre comme on l'a fait durant tant d'années. L'exercice de cette liberté n'a rien d'aisé, mais ce que je peux dire, depuis le Chiapas, c'est qu'il donne aux rebelles un formidable sentiment de fierté, fait éprouver la force de la dignité retrouvée et la joie qui s'attache à la découverte de ce que permet la puissance collective.

Justice. Vie digne pour tous et toutes. Pouvoir du peuple. Cela suppose de ne plus se laisser berner par la farce de la démocratie représentative - ni même par les promesses peut-être à venir d'une nouvelle constituante - et de ne plus consentir à reproduire un monde dominé par l'exigence productiviste et consumériste de l'Économie.

Vive la digne rage de celles et ceux qui ne sont rien !

Dehors les Macrons et autres apprentis-jupiter !

Mort au système inique, destructeur et inhumain qu'ils servent !

Vive la puissance du peuple qui se soulève et s'organise par lui-même et pour lui-même !

San Cristobal de Las Casas, décembre 2018

An 25 du soulèvement zapatiste

An 1 du soulèvement des gilets jaunes et des colères de multiples couleurs

► [L'article en entier sur Lundi.am](https://lundi.am/)